

<https://www.dechargelarevue.com/Plein-Chant-no-83-84.html>



septembre, c'est...

Plein Chant n° 83-84

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : vendredi 26 septembre 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Parmi les revues hors norme, il y a Plein Chant. A noter que si notre éditeur, l'Idée bleue, arrête fin 2009, c'est pour une part importante parce que son imprimeur, Plein Chant, en la personne d'Edmond Thomas, prend sa retraite à cette date et que l'on reconnaît bien les publications Plein Chant à leur style et leur élégance. Donc, la revue Plein Chant, « revue erratique de littérature », brille de ses derniers feux après 30 à 40 ans d'un travail magnifique, centrée surtout autour de la littérature prolétarienne. Ce numéro double présente une thématique guère représentative : Choses graves et moins graves, à partir de là, on peut s'attendre à tout. Mais Plein chant n'offre pas pour cela n'importe quoi. D'autant que pas mal des noms figurant au sommaire sont des collaborateurs et amis de longue date de la revue, acquis au cours de son parcours admirable. François Caradec, spécialiste entre autres d'Alphonse Allais, donne une bonne douzaine de poèmes, Joe Ryczko qui avait signé le numéro consacré à Jean Vodaine, quelques calembredaines.

On retrouve aussi notre ami Fabrice Marzuolo, récent Polder, et grand écumeur de revues actuelles. Dominique Monteil recense des noms de village qu'il réunit selon leur consonance et leur sens, autour du jeu de mots et d'esprit. Ferruccio Brugnaro, poète italien né en 36, a beaucoup écrit sur le travail, les ouvriers et l'usine, dans une dénonciation militante de l'aliénation capitaliste ; Jean-Pierre Levaray (né en 55) également, en France, cette fois. Suivent deux parties un peu plus longues : Frédéric Allamel à propos du château de Lignan-sur-Orb et d'un autre facteur Cheval ; et Jean dau Melhau qui donne à lire la correspondance entre Jean Lécuyer et Zo d'Axa, qui se révèle de plus en plus poignante. Joël Cornuault de son côté fait découvrir le graveur Louis Poyet qui dans ses œuvres professionnelles fait preuve d'une même précision et objectivité et qui a certainement inspiré les surréalistes entre autres Max Ernst. Jean-François Dubois livre deux « limonaires » qui ferment une série comme un feuilleton. La partie critique est abondante et pointue avec Philippe Geneste à propos de deux grands auteurs suédois : Eyvind Johnson et Harry Martinson, ainsi que Jean-Pierre Levaray, déjà cité, et François Mary sur Gustave Roud, Marie Noël, chère à nos cœurs auxerrois, et Jean Sénac. Pour clore la « gazette critique » et les protagonistes...

Une revue pleine et magistrale.

Post-scriptum :

18 €. Bassac – 16120 Châteauneuf-sur-Charente.